20. 8bre 1756. Observation d'une fracture complette de la jambe, dont le cal s'est trouvé mou, après plus que le temps prescrit par la nature pour qu'il soit ferme, par Rochard ch[irurgi]en major de l'hopital militaire de Belle isle en mer, Licencié en medecine, correspond[an]t de l'academie Royalle de Chir[urgi]e de Paris.

On m'aporta a l'hopital le mardi quatre dernier au soir, fort tard, un sergent du Regim[en]t de Soulonnois comp[agn]ie de Reigneux, qui avoit la jambe droitte cassée, et cela en tombant seulement de sa hauteur, la fracture etoit des deux os, a la pr[emi]ere moyenne Inf[erieu]re elle. Je reconnus en en faisant la Réduction, que la rupture étoit en bec de flute, cet homme etoit agé de cinquante ans, assé nerveux, les muscles Gemeaux et Solloires fort nouris, mais maigre d'ailleurs, usé par le vin, les femmes, et le service du Roy.

apres la réduction qui ne se fit pas sans paine a cause des contractions violentes de tout les muscles, et sur tout a la contenir réduitte, car les spasmes les mouvements convulsifs locaux, compliquoient cette maladie; j'en vins a bout; mais le lendemain je trouvai un espece de racourcissement dans l'appareil, je comparai la j[amb]e saine avec la malade je trouvai celle-ci beaucoup plus courte; je procedai a une nouvelle réduction, et ensuitte je pris les mesures suivante, vû la nature de la cassure et la difficulté de la contenir réduitte au ton necessaire pour parvenir a une guerison parfaite, les contractions raprochoient les pieces en glissant ou chevauchant l'une sur l'autre, je fis et j'establis une douce extension du coste du pied en fixant un lac aux malleolles, attaché au pied du lit, un autre lac au dessous des condyles du tibia, attaché a un autre point fixe, au chevet du lit, aidé d'un autre espece de lac fort large sur la poitrine passé sous les aisselles formant tous deux ensembles au chevet du lit ou ils etoient attaché une

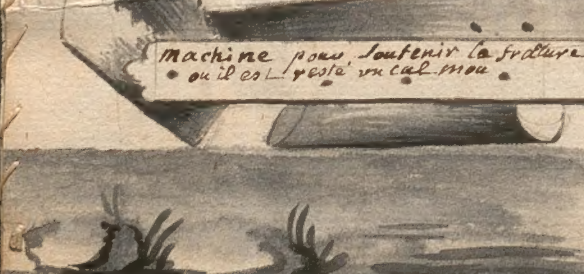
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 46 n° 36

tres douce et tres insensible contre Extension, pour s'opposer sans pour
ainsi dire tirer a ceque le poid du corps ne se porta sur la p.ie affligée,
avec cela les p.ers neufs Jours Le corps Situe Le plus orrisontalement quil
m'a été possible, enfin un billot ou point d'appui pour l'autre pied
a une distence convenable pour que cette Extremité saine fut asé
flechie pour aider Le Corps a le soutenir et luy failiter de certains
mouvemens necessaires, et concourir au bon Effet de cette position
qui pourtant parceque j'en ai observé et en a Senti Le blessé, n'étoit pas
Insupportable pour Exciter une tres grande Gêne, Je fis Les saignés que Je
crus ne pouvoir me dispenser, mais Je ne pus les pousser si Loin que Son
etat actuel pouvoit L'exiger, vu Le mauvais Etat ou sa vie passée l'avoit
mis, en considerant que pour se romp re sa jambe en tombant seulem.t
de son haut en beau chemin il falloit que les os fussent bien secs et trop
dépourvus de cette humidite balsamique et médullaire, qui les Entretien
dans une certaine fermeté ductile &c. effectivemt pour revenir a la saignée,
J'eus occasion d'Eprouver L'égarement de ce radical car Je fis garder son
Sang a la p.re il etoit comme celui qu'on tireroit a un hydropique,
(d'hydropisie de dissolution,) La fievre quil avoit Joint aux g.des douleurs
quil L'avoient occasionnée, m'engagerent ainsi que le gonflement d'en
faire Jusqu'a quatres, mais médiocres; avec une tisanne que je prescrivis
Légérement nitrée, et de temps a autres quelque paregorique ou
anti spasmodique, soutenu d'un regime Exact et convenable; au
bout de dix Jours Je levay mon appareil, Je voulois voir en quel
etat cela pouvoit être, avant que L'ossification eut fait un chemin bon
ou mauvais, afin de pouvoir remédier encore a quel que vice de
conformation s'il y en avoit eu, Je trouvai Les choses en bon ordre,
mais la crainte que j'avois que la Colére des muscles ne fut pas tout a
fait calmée, avec la facilité que pouvoit avoir La nature de cette fracture a
se déplacer, fit que Je ne délivrai point encore mon malade de ses douces

Extensions, mais je les rendis encore plus insensibles, dix ou onze jours apres, j'y regardai encore; j'apercus une grosseur comme si c'eut eté le bec de la portion fracturée de la p.^ie inf.^re du tibia, par conséquent un vuide sensible a l'endroit de la partie sup.^re de l'os fracturé. J'ai a faire observer que lit etoit bien egal et bien nivelé surtout a l'endroit de la blessure, de tout le corps il n'i avoit que la tete qui etoit un peu elevé; sur cette eminence j'appli une petite compresse quarrée assé epaisse pour faire un point d'appui, une autre de même figure au dessous de la jambe, pour repondre a la p.^ie fracturée du bec sup.^re du tibia, et par dessus le bandage circulaire; cette application fit quelques douleurs au blessé, mais au bout de douze jours, j'en voulus voir l'effet, je trouvai la jambe droitte et aussi longue que l'autre et fort unie, il ne sera pas etonnant que tous ces incidens ce soient soumis avec si peu de difficulté, quand on les combinera avec la terminaison de cette cure. il y avoit quelque tems que j'avois osté les lacs extenseurs et contre extenseurs, enfin je laissée la partie comme on la laisse, lorsqu'une fracture n'a plus besoin simplement que de l'ouvrage de la nature ou que du terme qu'elle a prescrit pour l'ossification ou la soude enfin la la guerison, arriva ce tems ou je pouvois oster les attiraels d'une fracture de cette nature (il y avoit cinquante jours) je fus bien surpris lorsque je vis en lui faisant lever la jambe, et par degré la lui faisant de lui même soutenir, qu'il ne fit qu'avec grand peine, que le pied baissa, ce faisant alors une eminence considerable, ou je l'avois apercue cy devant, et de même la cavité que j'avois aussi observé, je maniai cette partie et je m'apercus que le cal etoit mou. j'envelopai alors la partie d'un emplatre contra rupturam d'une compresse trempée dans de l'eau de chaux animée d'un peu d'eau de vie; il en a observé que je m'etois mis en garde contre un arossement trop fréquent qui peut être contraire a la fermeté et vigilence du cal, je remis la partie en situation avec deux cartons, et seulement des faux fanons, je purgeai de nouveau doucement mon blessé, je le mis a un regime farineux aglutinatif, et balsamique, aidé de quelque doux aperitifs, et anti scorbutiques * et aux alimens convenables a un hydropi=que, ou régime sec, j'eus soin de ne le point priver de vin, a cause de la grande habitude qu'il avoit d'en user avec excès. quelque temps se passa, et la

* il pouvoit y avoir un vice scorbutique car il est aisé de le prendre ici

cure qui n'avançoit pas assé aux desirs du blessé et du mien, travailloit mon
jmagination, j'étois aux aguèts a trouver les moyens de hâter ou definir
cette cure avec succès, je fis faire un Résidu ou consommé de tous les os, et principalement
des gros et de leurs Extremités, qui se trouvoient dans la marmitte de
l'hopital, (a l'Jmitation de la machine de Papin) que je fis consommer et pour
ainsi dire a sec d'Ebullition avec des pieds de veau de Boeuf et de la Corne
de Cerf, cet Extrait faisoit le principal et presque le seul de ses alimens.
(il est probable qu'il en faut peu pour nourir) il fit ce regime au moins trois
Semaines quoy qu'avec bien de la difficulté; je m'apperçus d'un peu de progrès,
en Essayant par fois a lui faire soutenir son pied en l'air; cependant cette
guerison n'avançant point assé, j'etois aussi Impatient que le patient même,
craignant que cela ne fut encore tres Long a se raffermir totalement, je
m'Jmaginai que le lit joint au chagrin que prenoit cet homme, ne pouvoit
qu'être fort contraire a sa guérison, parceque il s'affoiblissoit et tomboit
dans une Espece de marasme, je tentai de le rendre ambulant afin de le
fortifier, et lui persuader que sa jambe avançoit en guerison, et aussi lui
procurer une sorte de mouvement, si necessaire a la distribution Egale
de nos fluides, et a la perfection de nos secrétions, qui en rendant nos
Sucs Louables contribuë si bien a la bonne consistence des differentes
Liqueurs de notre corps, fortifient nos tuyaux, rétablit l'Energie et les
forces. afin d'y parvenir je le munis de Bequilles, et pour la
Sureté de sa jambe, je lui fis faire une machine # de tôle un peu ferme
avec laquelle la jambe dans les mouvements, ne souffriroit aucune altération
pour aquerir la fermeté du cal. c'étoit une goutière en forme de Carton pour



[illegible] de la jambe, qui se trouvoit soutenuë par deux bandes
[illegible] cette goutière, qui se couchoient
[illegible] dedans et en dehors et qui se terminoient de
[illegible] style a chaque Extremité de cette terminaison
[illegible] de Cercle ou bande annullaire, de la même
[illegible] oit 15 Lignes de Large et Située et attachées
[illegible] et dans sa position ord.re le talon, tout cet
[illegible] partie ne formoit qu'une seule piece, qui
[illegible], elle étoit mollement coussinée, en dedans ou la
jambe et le talon portoient, la partie étoit couverte auparavant de

Le dessein pour en donner une idée approchante est cy joint.

cure qui n'avançoit pas assé aux desirs du blessé et du mien, travailloit mon jmagination, j'etois aux aguets a trouver les moyens de hater ou definir cette cure avec succes, je fis faire un Residu ~~de~~ tous les os, et principalement des gros et de leurs Extremités, qui se trouvoient dans la marmitte de l'hopital, (a l'Jmitation de la machine de Sapin) que je fis consommer, et pour ainsi dire a sec d'Ebulition avec des pieds de veau de Boeuf et de la Corne de serf, cet Extrait faisoit le principal et presque le seul de ses alimens. (il est probable qu'il en faut peu pour nourir) il fut ce regime au moins trois Semaines gáo qu'avec bien de la difficulté; Je m'aperçus d'un peu de progres, en Essayant par fois a lui faire soutenir son pied en l'air; cependant cette guerison n'avançant point assé, j'etois aussi Jmpatient que le patient même, craignant que cela ne fut encore tres Long a se raffermir totalement, Je m'Jmaginai que le lit, Joint au chagrin que prenoit cet homme, ne pouvoit qu'ethre fort contraire a sa guerison, par ce qu'il s'affoiblissoit et tomboit dans une Espece de marasme, Je tentai de le rendre ambulant afin de le fortifier, et lui persuader que sa jambe avançoit en guerison, et aussi lui procurer une sorte de mouvement, si necessaire a la distribution Egale de nos fluides, et a la perfection de nos secretions, qui en rendant nos sucs Louables contribuë si bien a la bonne consistence des differentes Liqueurs de notre corps, fortifient nos tuyaux, restituë L'Energie et les forces. afin d'y parvenir Je le munis de Béquilles, et pour la Sureté de sa jambe, Je lui fis faire une machine ‡ de tôle un peu ferme avec laquelle la jambe dans les mouvemens, ne souffriroit aucune alteration pour aquerir la fermeté du Cal. c'etoit une gouttiere en forme de Carton pour reposer la p.^ie posterieure de la jambe, qui se trouvoit soutenüe par deux bandes lateralement situées attaché a cette gouttiere ~~[illegible]~~, qui se couchoient de chaque Coté de la jambe en dedans et en dehors et qui se terminoient de chaque coté du tendon d'achyle a chaque Extremité de cette terminaison Etoit encore attaché une Espece de Cercle ou bandea annullaire, de la même Largeur des bandes, qui faisoit 15 Lignes de Large et situeé et attachées de façon a loger naturellement et dans sa position ord.^re le talon; tout cet assemblage bien moulé a la partie ne formoit qu'une seule piece, qui appuyoit sur la p.^ie doucement, elle Etoit mollement coussinée, en dedans ou la jambe et le talon portoient, la partie etoit couverte auparavant de

‡ Le dessein pour donner une idée approchante est cy joint.

il e

cet emplatre d'une compresse et d'une bandelette, ensuitte s'appliquoit cette machine, sur laquelle encore s'appliquoit une bande dont les doloirs s'approchoient de tres prés, afin de contenir mieux la machine, et que celle ci contint mieux le membre; je parvins a le lever, et a ne luy donner que les mouvemens nécessaires, sans que cette partie en souffrit aucun retardement, puis qu'au contraire elle en devoit obtenir de la force, aussi le sujet en reprit-il beaucoup, et de gayeté; la jambe se gonfla, mais au bout de huit jours je ne m'apperçeut d'aucune flexion ni mollesse dans le cal, la jambe même vüe toutte nüe, au point qu'elle s'est fortifiée si heureusement, que je le vois marcher fort bien, cette jambe est actuellement beaucoup plus maigre que l'autre, cet homme qui ne sent pas son etat, et ce qu'il pouvoit être, se croit estropié, et se chagrine de voir que sa jambe n'est pas encore aussi forte que l'autre, et qu'elle reste toujours etrophiée.

Je crains d'ailleurs qu'il ne jouisse pas longtemps de son retablissement car s'il ne finit bien tot a cause qu'il persiste dans son dérangement, l'hydropisie, ou au moins la consomption terminera ses jours, surtot qu'il n'auroit fait, par le cours ord.re de ceux d'un homme sage. il est entré a l'hopital le deux mars, sorti aux 1.ers jours de juillet.

Rochard

a Sellestat le 20 8bre 1756.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Autre observation, par le même d'un abcés fistuleux formé par une congestion de plus d'un an a la Region jliaque et lombaire, causé par une chute de cheval.

L'hyver de 1754 a 55. le nommé La Sonde soldat frater au Regimt. de Boulonnois comp.ie de S. fond, fut ammené a l'hopital de cette place plus valetudinaire en aparence que malade, cepend.t il avoit une fievre asé insensible et erratique qui sembloit être sa principale infirmité, apres quelque temps, il sortit dans l'esperence que son etat se racommoderoit dehors

cependant il medit quil sentoit vne jnquietude douloureuse depuis les reins Les Lombes La hanche et la Cuisse, on y voyoit rien, il ne revint a Lhopital quau bout de huit mois au plus tot, par cequil parut aux Lombes vne grosseur vn peu saillante avec vn fonteme, Joubliois de dire que les anxietées quil avoit eu Longtems avant ne setoient fait sentir, qu'apres avoir fait vne chutte de Cheval quinze mois avant, en revenant d'un hopital étant alors dans les Cévennes. cette tumeur paroissoit a Lexterieur être un fluide contenu dans vn kiste, sans signes a la peau d'un abcés ord.re puisquecelle y nétoit nulement changée de Létat sain, point de signes de fermentation comme fievre douleur battemens, Elancemens, &c. vu son Etat cacochysme, Je ne fis autre diversion afin de resoudre cette tumeur que de luy faire observer seulement quelques Jours vne diéta humectante, et de concert quelques purgatifs Légerement hydragogues, et quelques topiques Emolliens et resolutifs, tout consideré n'ayant vu aucune diminution, ni augmentation, et ayant touché cette tumeur avec attention, quoy quelle neus pas les apparences d'être humorale et fermentative, Je ne laissai pas que de sentir quoi que de fort Loin, sous des teguments sains et forts Epais, quil y avoit vn amas d'une grande Etenduë, et dont Le fond du sac me paroissoit tres creux, avec même douleur Lors quon enfonçoit du centre de la tumeur diametrallement vers sa source qui etoit Le fond; Je me determinai donc a En faire Louverture, il en sortit La quantité d'un demi septier de matieres brune, blanches par veine, et aussi grumelée. J'emportai des bords et Je dilatai cette fois tout cequi devoit lêtre comme brides, et applanis quelques clapiers, Je remis Le reste au lendemain, Je vis alors vne playe si nueuse, et d'un Labirinthe ou on se perdoit pour la source, puis quelle s'étendoit Jusqu'au Sourcil ou la Creste de Los ileon, orrisontalement et en avant Jusqu'au corps des vertebres Les apophyses transverses &c. Nous êumes dans la seconde dilatation vne hémoragie par Infiltration, qui cepend.t ne laissa pas que de nous être contraire eu Egard aux forces, et a Lapauvrissement des Liqueurs, elle sarretta, plus Je voulois suivre les clapiers cequé Je fis autant que lendroit de la maladie me le permis, ~~...~~ puis que j'appliquai sur la Carie les remedes convenable) mais a

achaque coup d'Instrument tranchant pour ainsi dire, J'avois des Epanchemens de Sang non ardant, mais dont l'Effusion Lente et Longue malgré les stiptiques contribuoit toujours a diminuer de ce que j'avois le plus besoin, Je ne pouvois que plonger en faisant mes dilatations, car les parties tendineuses nerveuses et aponevrotiques ne bornoient etroitement pour Létendüe, qui en les coupant transversalem.t pouvoient etre d'une conséquence dangéreuse pour les suittes en car que le blessé en a revint. Un Régime Balsamique, déterssif, farineux fut observé ainsi que de doux parregoriques a cause des Insomnies, de douleurs et de Sueurs que ce malade avoit qui tendoient a la Colliquation. ces remedes pouvoient redonner de la consistence au sang ; Je decouvris encore quelques Sinus que je Suivis en dilatant Jusqu'aux apophyses transverses qui etoient de ce sorte denuées et cariée, mais Je ne pouvois aller plus Loin craignant de faire tomber la maladie dans la Capacité, En détruisant quelques minces Cloidons qui peut être préservoit de cet Epanchement. J'insinuai Les doux Exfoliatifs ensuite les déterssifs, en pensant les parois de façon a Eloigner La Carie des Vertebres, obstacles a la detersion des Maladies des os, Je ne quittai pas de Vüe Les purgatifs mineurs toujours eu Egard aux forces, afin de faire diversion des vices qui en tombant sur la partie Joint a Son mauvais Etat, en rendoit encore la Cure plus difficile ; il sembloit que la plaie alloit tres bien, les matieres etoient Louables, et mediocres, Sans odeurs, on auroit cru même que ce n'etoit qu'une Lymphe hommogêne non viciée assé semblable, a un lait de femme Sereux un peu visqueux, tout alloit a merveille, mais des Sueurs consomptives colliquatives affoiblissoient mon sujet, tout Le régime le plus leger nourissant auoit bien tel que les eaux de ris, de Gruau d'orge, Les Crêmes, quelquefois au gras de graisse ; rien ne put réparer et s'opposer a cette debilité ; Le Sujet devint bouffi, Les doux purgatifs Legérement hydragogues, de Legers aperitifs ne furent point obmis ; cette bouffissure generalle gagna les Environs de notre plaie, malgré ma précaution, Je Sentois que toutes les p.ies et les Liqueurs perdoient de leurs vertus et ressorts, virifications consistence. Trois mois de pensement s'Ecoulérent ; J'augurai qu'en conséquence que Le mal que cette chute avoit fait, que la résolution ne s'étant point faite La Stagnation avoit aussi miné

plus d'un an ci devant avant de se dépurer au dehors avoit ravagé toutes les faisseaux de parties tendineuses, aponevrotique, nerveuses, ligamanteuses et même les cartilagineuses et osseuses, et possibles pres des articulations vertebralere, ou pouvoit être le plus grand mal, d'autant plus grand qu'il etoit sans remede, cependant dans l'incertitude, je fis ce que je pus pour procurer une libre issue aux materes, et déterger jusqu'où je pouvois atteindre. dans l'interval de ce relache et de ce mieux apparent, il etoit possible que le pus eut fait fusée ailleur, et qu'en fin il s'y fit sentir, éffectivement le malade ressentit les mêmes douleurs a la région lombaire et a toutte la cuisse de l'autre costé non encore malade, quoyque celles p.er s'etoient toujours fait sentir mais non si violemment, cette nouvelles furent aussi vive que les autres dans les commencemens, ce qui me fit craindre le facheux evenement d'un abcès semblable a l'autre, aussi ne tarda t'il pas a se déclarer, (les sinus et l'infiltration des matieres sont d'autant plus faciles eu égard a la fonte et a la mauvaise consistence de l'interstice des parties et du tissu cellulaire.) je l'ouvris, il avoit la même profondeur de l'autre, du costé des vertebres, je me contentai d'une simple a grande ouverture, par ce qu'il y avoit une pente; la maladie n'avoit pas la même étendue que celle de l'autre coste car il n'y avoit rien a l'os de la hanche, ce dépot vint au bout de quatre mois de [pens]ement de l'autre le corps s'affoiblissoit de plus en plus, et par les sueurs, et par le flux des matieres et les douleurs, on voit par ce nouvel évenement que cette apparence trompeuse fut bien tot evanouie, je voulus tenter une détersion plus exacte, je me servis d'injection pour cela, le pus ayant encore une fois disparu, j'en fus d'autant plus surpris que la maladie etoit trop grave pour que cela fut naturel, j'en fus chercher la cause dans les déjections, effectivement, il s'en faisoit de pus tres peu, et d'autres fois de matieres stercoralles seullement, il y avoit dans l'état déplorable de ce blessé (agé de 24 ans) un mistere dans ces evacuations qu'il falloit approfondir, et des lorsque je vis les matieres par l'anus je le soupçonnois perdu. le pus par les selles semblable a celui de la plaie, la fievre alors de lente qu'elle étoit ainsi que les douleurs augmentérent la tension du bas ventre devint extrême, tous ses symptomes me firent conjecturer, qu'il s'etoit fait epanchement dans l'abdomen, soit en corrodant l'intestin le plus voisin du mal ou autrement, et qu'une fois les visceres corrompus, la mort s'en suiveroit sans longs delais, cela dura

ainsi avec des tourmens jusqu'à encore cinq ou six semaines et ne le pouvant remuer,
il lui survint une douleur si forte vers les trocanthers, ou les s.ᵗᵉˢ tendineuses des fesses; je
tâtai cet endroit je sentis une fluctuation mais si profonde qu'elle pouvoit être douteuse,
j'y plongeai une grande Lancette, je ne parvins pas jusqu'au pus, il sortit beaucoup
de sang, je pensai néant moins que cela pouvoit faire l'effet d'une saignée topique,
effectivement il ressentit du calme, comme la tension de l'abdomen augmentoit a
un point considérable avec g.ᵈᵉ difficulté de respirer, je fus tenté un moment de lui
faire une ponction car je sentois aussi une colonne qui me répondoit en le tâtant,
l'état extreme ou il étoit reduit me fit balancer, je fis d'autant mieux que sa fin
etoit tres proche, en effet il mourut six jours après, qui etoit le 16 may 1756.
J'en ai fait l'ouverture, je ne trouvai point de matieres epanchées dans l'abdomen
qu'un commencement d'hydropisie, le foye dont le parenchyme etoit mollasse
lâche, de couleur ardoisée, la vesicule etoit flasques relachée et tres étendue,
de couleur souphre, toutes les portions d'intestins adjacens de la même couleur, point
de calcul ou bezoard dans sa capacité, une partie des intestins grêle etoient
enflammées, et l'autre approchante du bassin, et ~~du~~ Rectum sphacélée
Les glandes mezenteriques opilés et extrêmement dures, et tres grosses.
Je cherchai du pus je n'en trouvai point, j'operai au dehors, et je suivis le
progres des sinus et clapiers avec des sondes crenelées, de poitrine et a
setons, je dilatai toujours ce que je rencontrois à la faveur de la route des
instrumens. 1° il y avoit un foyer aux vertèbres des lombes, qui en avoit
découvert le corps des deux dernieres, et du coté de la maladie p.ᵈ qui etoit
le gauche les deux apophyses transverses étoient ruginées et la moitié du
cartilage intermediaire du corps de la vertebres qui les unit ensembles, etoit
presque consommé jusque pres la moëlle spinale ou son canal, de ce
coté la face des apophyses epineuses étoit découverte. Le sourcil ou la
circonference de l'os ileon, étoit non seulement denuée, mais rongée; les
matieres faisant fusée s'etoient glissées dans l'interval des fessiers, mais
aussi jusqu'aux muscles obturateurs gemeaux pyriformes &c. la matiere avoit
par la sous le peritoine sans le percer dans cette portion du bassin, mais en
rongeant par son sejour elle s'etoit insensiblement fait passage, elle avoit aussi
rongée une portion inf.ʳᵉ du muscle illiaque et avoit denué dans cet endroit la
surface de l'os, elle avoit fait de tres fortes impressions sur les capsules articulaires et
cotylohydienne; la derniere douleur qu'il ressentit si violente étoit une fusée

qui auoit fait amas dans la cavité du gd. trocanter, et Enfin cette poche s'étoit
fait passage, Jusqu'à la pe. moyenne et posterieure de la Cuisse dans le
centre des muscles et le long de l'espece de guaine (formée par les membranes
des muscles) du gros nerf ischiatique. c'est dans cette douleur qu'il
mourut, et ce fut dans la Région du trocanter que je donnai trop
Superficielemt. Le coup de Lancette, qui, n'ayant operé que comme
saignée topique donna un tres grand adoucissement aux douleurs;
J'ay donc autant qu'il a été en mon pouvoir observé que le peritoine
n'avoit point été percé, de sorte que la tension du bas ventre que j'avois
Soubçonnée être farcie de materes n'en avoit point, et si j'avois fait
une ponction elle eut été Infructueuse; J'avois vu judice par les materes
purulentes semblables a celles de la plaie qui sortoient par L'anus;
c'etoit donc une ponction naturelle, qui supposant un amas total;
elle nous servi cette Evacuation s'il y avoit eu Epanchement qu'a lui prolonger
La vie, de quelque jours, mais cela ne queri point par La source, la
reflexion que les materes stercorales sortoient par fois seulles, et les
purulentes d'autres fois separement que ces materes ayant respectes
Le péritoine, il falloit que la voye que cette matiere s'étoit permise, ne
fut que dans cette partie du bassin aux Environs du rectum, par Cause
de Corrosion a ce boyau, ce pus avoit Suivi La route des vaisseaux
hemorrhoïdaux, et avoit gagné les Lacunes hemorrhoïdalles, Je
n'en pus découvrir aucunes routtes aux pies Ext.nes du boyau et du peritoine.
Je l'examinai a L'anus, Je n'i apercu aucunes Lésions, clapiers, ni
sinus &c. Je louvris dans son Interieur, Je n'y vis dans les replis et les
sillons qu'un mucilage purulent tenant de la nature du pus que la
plaie Jettoit, Je remarquai que ce boyau etoit fort gonflé et mollasse,
dans cet Interieur les Lacunes ou Imoncitoirs quand je les pressois Je faisois
sortir des parcelles de ce même pus, seroit il possible que les vaisseaux
hemorrhoïdaux se fussent chargés de la fonction de verser ce pus, ensuite
que ces mêmes Lacunes ayent servi a l'expulser dehors, J'en appelle a
L'academie, et J'ose me flatter que puis qu'elle a bien voulu me faire La grace de m'honorer
du titre de Corréspondt. elle me fera celle de répondre a cette observation; ainsi qu'a plusieurs
autres que je lui ay envoyé précédement, Je plains mon sort que mes occupations pratiques
m'ostent souvent les moyens de lui en Envoyer plus souvent: comme mon Engagement L'exige
ayant donc apercu du mystere dans cette Evacuation cela m'a obligé a rechercher quel =
qu'evidome a l'excrétion de ces materes, avec le plus grand Scrupule aidé avec mes recherches
d'aelles de mes confreres, auroit-on pu dilater Lors de cette pre. fistule; sans craindre lors que
ce blessé arriva, qu'en touchant avec plus de tendue et moins de Considerations ces parties tendi=
neuses &c. La paralisie &c. auroit-on pu guérir cette blessure quoy que tres ancienne avant d'avoir
paru au dehors. et n'avoit elle pas fait tout le mal avant de se declarer quoy que tres confusément
~~au dehors~~, et apres toutes Les tentatives L'auroit-on gueri?

Rochard. ce ... 8bre. 1758